L'APPROBATION DE LA CONSCIENCE,

Par raport à la Religion, ou Second Sermon sur 2. Cor. ch. 1. v. 12.

Car le sujet que nous avons de nous glorifier, est le témoignage que nous rend nostre Conscience de nous estre conduits en ce monde, & sur tout à vôtre égard, dans la simplicité & dans la sincerité de Dieu, non avec la sagesse de la chair, mais selon la grace de Dieu.

SIRE,

QUoique le plus sage des Rois ait déclaré, il y a long-tems, que *tout ce qui est au monde n'est que vanité*, & que cette maxime de morale ne puisse estre contestée d'aucune personne qui la médite avec quelque attention : néanmoins la plû-

Digitized by Google

plûpart des hommes ſe font de ces néants du monde un phantôme éclatant & pompeux, qui les ébloüit & les ſéduit aſſez pour ſe faire rechercher d'eux avec empreſſement, & pour s'en faire ſervir avec une inviolable fidélité. Ni les revolutions perpetuelles des choſes humaines, ni les pénibles travaux qui les conſument, ni les fâcheux revers qu'ils éprouvent, rien n'eſt capable de les rebuter, ni de les retirer de leurs égaremens.

C'eſt donc un grand ſecret que d'apprendre aujourd'hui quel peut & quel doit eſtre l'unique fondement d'une gloire ſolide & durable. Mais ce qui eſt encore de plus avantageux, c'eſt M. Fr. que ce grand ſecret, chacun le peut trouver chez ſoi, puis que le ſujet de cette véritable gloire *n'eſt autre que le témoignage que nous rend nôtre conſcience*, ſelon la déciſion de S. Paul que vous venez d'entendre. Nous avons conſideré, il y a quelque tems, la penſée de cet Apoſtre par raport à l'exercice du S. Miniſteré. Préſentement pour lui donner toute ſon étendue, nous y ferons réfléxion par raport aux autres hommes. Il vous ſera facile de nous ſuivre, nous ne vous dirons rien qui ſoit puiſé dans des ſciences inconnües. Chacun a ſa propre Conſcience, c'eſt à elle que nous parlerons: c'eſt elle ſeule que nous prenons pour juge & pour

Digitized by Google

témoin de la verité de ce que nous vous dirons. Nous espérons qu'elle confirmera nôtre discours: & Dieu veuille que nôtre espérance ne soit pas vaine. Ainsi soit il.

PREMIERE REFLEXION.

Il est nécessaire de connoitre d'abord ce qu'on doit entendre, quand on parle de la Conscience. Ce n'est autre chose que l'homme lui-même lors qu'il se sert de sa raison & de sa mémoire pour faire réflexion sur sa vie & sur sa conduite, par rapport à Dieu, à l'éternité, & à son devoir. C'est-à-dire, que l'homme consulte sa Conscience, toutes les fois qu'il rentre en lui-même pour juger par les lumieres de la Raison, & de ce qu'il doit faire, & de ce qu'il a fait. Delà il s'ensuit manifestement, qu'un homme, qui seroit sans Conscience, ou sans aucun retour sur soi-même, pour examiner sa vie à la régle de la droite raison, est pire de beaucoup que les bêtes les plus féroces. Pourquoi? parce qu'il se laisse emporter comme elles à la fureur de ses passions, & que de plus la Raison, qui devroit l'élever infiniment au dessus des bêtes, ne lui sert, sans la Conscience, à rien autre chose, qu'à assouvir des passions honteuses & criminelles, avec plus d'ardeur, avec plus d'industrie & plus

Digitized by Google

& plus de raffinement. On ne sçauroit conteſter cette vérité; par conſéquent il faut demeurer d'accord, qu'un homme ſans Conſcience eſt un monſtre qui agit contre ſa propre nature, je veux dire, contre ſa propre raiſon: C'eſt un monſtre également pernicieux dans la ſocieté civile & dans la Religion.

Nôtre prémiére Reflexion ſera ſur l'étroite union qu'il y à entre la Religion & la Conſcience. Quelques uns combattent la Religion, d'autres s'en raillent & la mépriſent ſans la connoître, parce qu'ils ne ſçauroient ignorer que la piété ne ſe ſouleve contre le deſordre de leur vie, & qu'elle ne s'y oppoſe fortement; d'ailleurs le nombre n'eſt que trop grand de ceux qui ſans la combattre en negligent les préceptes & la pratique.

Je renvoye tous ces gens à leur Conſcience, pour en eſtre inſtruits; qu'ils l'écoutent; que leur dira-t-elle? Je ſuis certain qu'elle condamnera leur aveuglement & leur fureur, parce que c'eſt folie, c'eſt deſeſpoir, que de mépriſer & de rejetter une profeſſion, qui nous propoſe une felicité éternelle, à moins qu'on ne ſoit convaincu clairement & inconteſtablement de la fauſſeté de ſes promeſſes. Demandez maintenant, je vous en prie, chacun de vous à voſtre propre Conſcience, ſi elle a de telles demonſtrations contre les véritez de la Re-

Digitized by Google

Religion. Bien loin d'en avoir, qu'au contraire je ne doute nullement, que la Conscience, libre de tout esclavage, ne dise en secret au plus impie de tous les hommes, quand il l'interroge de sang froid, que son procedé est l'extravagance même. Il faut vous en convaincre. De bonne foy, croiriez vous qu'un homme suivît les voyes de la prudence, si ayant à traverser une forêt dans un pays inconnu, & estant averti par des gens d'une probité signalée, qu'il y a des voleurs dans cette forêt qui assassinent les passans, & qu'on ne sçauroit éviter de tomber entre leurs mains, croiriez-vous, dis-je, que la prudence, la raison permît à cet homme de negliger les avis qu'on lui donne & de s'en railler, parce que quelques personnes inconnues & suspectes lui diroient qu'il n'y a rien à craindre, & qu'il peut hardiment & sans autre information s'engager dans ce bois ? Sans contredit, il n'y a personne qui ne regardât ce voyageur comme un étourdi, un téméraire & un insensé.

Voilà justement dequoi il s'agit dans la Religion. Le temps nous emporte avec un vol rapide vers l'éternité, & la mort peut nous y précipiter à toute heure. Que cette éternité soit à nôtre égard un pays inconnu, je veux bien le supposer, pour ne rien contester. Mais on voit d'un costé un nombre in-

Digitized by Google

innombrable de perſonnes ſages & prudentes, qui s'efforcent de ſuivre la vertu & la probité; on en voit dans tous les ſiecles qui ont ſouffert la perte de leurs biens & de leurs vies plûtôt que de renoncer à leur eſpérance : Et tous ces gens de bien s'accordent à nous dire qu'il y a dans cette éternité, où nous ſommes entraînez, des peines ou des recompenſes, ſelon le bien ou le mal qu'on aura fait pendant cette vie. Jugez vous mêmes, s'il n'eſt pas de la prudence de profiter des avis qui nous viennent de ſi bonne part, depuis les ſiécles les plus reculez, plûtôt que de courir le hazard d'eſtre éternellement malheureux; & cela, ſur la parole de quelques Philoſophes, qui veulent ſe diſtinguer & faire parler d'eux par des ſyſtemes, ou plus obſcurs que les ténebres mêmes, ou beaucoup plus chargez de difficultez que la Religion. Jugez vous mêmes, ſi la raiſon nous permet de riſquer la damnation éternelle ſur la parole de ces débauchez, que leurs déréglemens, & les crimes qu'ils commettent, ſans parler de leur groſſiere ignorance ni de leur profonde ſtupidité, rendent indignes de la moindre attention.

Que chacun rentre en ſoi-même, qu'il interroge ſa Conſcience, ſur l'eſpérance d'un bonheur éternel, que la Religion nous propoſe; qu'on lui demande s'il faut s'en rapporter

Digitized by Google

aux gens de bien, ou à ces débauchez, qui mépriſent la Religion, dont ils ne connoiſſent rien autre choſe, ſinon qu'elle condamne leur vie déréglée, criminelle & honteuſe: je ſuis perſuadé, autant que je le ſuis d'eſtre vivant, qu'il n'y a aucun homme, pour peu qu'il raiſonne, à qui la Conſcience ne diſe, ſans héſiter un inſtant, qu'il faut s'attacher au parti des gens de bien & ſuivre la Religion.

SECONDE REFLEXION.

Encore une Reflexion ſur les leçons de la Conſcience touchant la Religion en général. On en fait profeſſion extérieurement, mais aſſez ſouvent ſans la connoiſtre, parce qu'on ne l'a jamais ni étudiée ni examinée. Ordinairement c'eſt une ſuite de la naiſſance ou de l'éducation de l'enfance, d'où reſulte aſſez ſouvent une habitude de profeſſion extérieure, qui vient beaucoup plus de la coûtume que de la connoiſſance.

On ne ſauroit à la vérité juſtifier cette négligence à l'égard de la prémiere & de la plus importante profeſſion de la vie. Elle fait cette négligence qu'on ne connoît les veritez ſalutaires que fort imparfaitement & avec beaucoup d'incertitude; ce qui rend les idées, que nous

Digitized by Google

nous en avons, peu efficaces pour la conversion & pour la sanctification. Néanmoins, comme il est plus aisé de déplorer cette indolence, que d'y apporter quelque remède, écoutons ce que la Conscience enseigne à ces Chrestiens lâches & ignorans. Elle leur dit, que la Religion est d'assez haute importance pour l'étudier, afin d'en connoître par soi-même la vérité. C'est un devoir, à quoi Dieu & nôtre propre interêt nous engagent indispensablement. Que si on a le malheur d'estre ou trop occupé, ou trop négligent, pour s'acquitter d'un si juste devoir, du moins la Conscience nous dira que c'est nôtre propre faute, si nous ne sommes pas entierement persuadez & pénétrez des véritez de l'Evangile; puisque pour une seule raison qui sert de pretexte aux libertins d'en douter, on connoîtroit qu'il y a plusieurs argumens qui se reüniſſent tous à confirmer la Foi. Si quelqu'un en doute, c'est sa faute, il doit s'en instruire.

Et comme nous vous avons promis de ne rien dire aujourd'hui que ce que la Conscience nous enseigne en secret, n'est-il pas vrai, qu'elle nous apprend à tous qu'il y a une difference essentielle entre le bien & le mal, entre les crimes & la vertu? difference aussi notable que celle qui se rencontre entre la lumiere & les téne-

Digitized by Google

bres, entre l'ordre & la confusion ou le déréglement.

Je pose en fait, qu'il n'y a point d'homme au monde, qui ne soit convaincu par la raison, qu'il y a une extréme difference, une opposition formelle, entre soulager & secourir un homme dans de pressans besoins, ou l'assassiner. Dire que cette difference ne subsiste que dans le caprice de l'imagination, ou dans la politique des législateurs, c'est dire une extravagance qui saute aux yeux. Cependant dès qu'on est certain qu'une aumône & un assassinat ne doivent pas estre regardez de même œil, la Conscience en conclut demonstrativement pour la Religion, qu'il y a un Dieu, une sagesse infinie, une justice éternelle & immuable, qui nous commande de faire le bien, qui nous défend de faire le mal, afin de rendre quelque jour à chacun selon ses œuvres.

TROISIEME REFLEXION.

Passons à d'autres Reflexions, qui nous feront comprendre clairement, d'un côté, que la Religion éclaire la Conscience, & de l'autre, que la Conscience conduit naturellement les hommes à la Religion. Elle la cherche sans interruption, & lors qu'elle l'a trouvée, elle l'em-

Digitized by Google

l'embraſſe & s'y unit ; n'ayant plus d'autres mouvemens, que pour en faire obſerver le culte & les préceptes. Vous dirai-je comment on peut conſidérer les hommes qui vivent dans le monde ſans Conſcience & ſans Religion? On doit les regarder comme des Aveugles dans un vaiſſeau ſans voiles & ſans gouvernail, flottant ſur une mer orageuſe, au gré des vents & à l'aventure, toujours prêts d'échoüer & de faire un triſte naufrage. Peut-on ſe repréſenter rien de plus affreux! C'eſt là néanmoins la véritable image de ces impies, de ces débauchez; ils vivent ſans connoître celui à qui ils ſont redevables de la vie ; Etant ſans Conſcience & ſans Directeur, ils vont de crimes en crimes, comme d'écueil en écueil, où la paſſion les pouſſe, juſqu'à-ce que l'iniquité les livre entre les bras de la mort, pour eſtre précipitez dans l'abyme, & peut-étre, il faut de toute neceſſité demeurer d'accord de ce *peut-étre*, & peut-étre dans la damnation éternelle. Voilà M. Fr. un portrait tiré d'après nature de ces libertins, de ces débauchez, qui font gloire de ne point croire en Dieu, ou de mépriſer la pratique de la Piété, car c'eſt la même choſe. Je ne ſai ce que je dois dire de cette aveugle fureur: eſt-elle plus digne de compaſſion que d'horreur? je n'en ſay rien.

Digitized by Google

Mais la Conſcience, revêtue des droits de Dieu & de la Religion, ſeroit ſeule capable, s'ils l'écoutoient, de les retirer de leur déplorable aveuglement. Nous avons déja vû qu'elle nous dit qu'il faut s'informer de la Religion, qu'elle nous conduit à Dieu, & à l'obeïſſance de ſes commandemens. Diſons plus, la Conſcience, revêtue des droits de Dieu, prononce la grace ou la condamnation à tous les hommes, parce qu'elle nous declare les choſes que nous devons faire, & qu'elle juge de ce que nous avons fait. Nous devons adorer Dieu, c'eſt une conſequence inſeparable de la Majeſté de Dieu & de l'eſtre que nous en avons reçû. *Nous ne devons pas faire à autrui les choſes que nous ne voudrions pas qu'on nous fit.* Matth. chap. 7. Ce devoir nous eſt impoſé également par les plus pures lumieres de la Raiſon, de la Conſcience, comme par l'authorité de Dieu & de ſa Parole; c'eſt à cette maxime de l'équité naturelle que ſe raportent ſelon Jeſus Chriſt la Loi & les Prophétes.

Quand donc la Conſcience a convaincu un homme en ſecret de violer ſierement ces Loix de la Raiſon, & de mépriſer avec audace un ſi juſte devoir, de quelle paix, de quelle joye, pourroit-on jouir? de quelle gloire, je vous prie, pourroit-on ſe vanter, pendant qu'on eſt agité dans l'ame de cruelles inquietudes, & qu'on entend cette voix interieure & ſecrete de la Con-

Digitized by Google

Conſcience, qui declare, qui prononce cet Arrêt, *tu és digne de mort, tu és dans la condamnation, les jugemens de Dieu ſont ſur toi?* Il ne s'agit pas ici de faire l'intrépide, ni de ſe donner des airs audacieux : la Conſcience va toûjours ſon train, & ne ſe paye point de ces trompeuſes apparences, ni de cette fauſſe bravoure. Si elle demeure quelques fois dans l'aſſoupiſſement & dans le ſilence, elle ſe reveille au moindre bruit, & on la retrouve toûjours, lors mêmes qu'on y penſoit le moins, aſſiſe ſur le tribunal que Dieu lui a érigé dans le cœur de l'homme, pour y prononcer ſes Arrêts. Concluons donc, qu'independamment de la faveur, des biens & de la gloire du monde, la Conſcience ſeule, authoriſée qu'elle eſt de Dieu, peut nous donner, je veux dire à nôtre ame, le repos ou le trouble, la paix ou la guerre avec nous mêmes, la gloire ou la confuſion. Donc le ſeul, le véritable ſujet que nous pouvons avoir de nous glorifier, ne doit & ne peut ſubſiſter, que ſur le fondement d'une bonne Conſcience. Je voudrois vous en dire davantage, mais le tems me preſſe. Il ne me reſte plus, qu'à vous avertir que je parle ici d'une Conſcience inſtruite & dirigée par l'Evangile: je fais cette remarque, afin que perſonne n'ignore la diſtinction que l'Evangile met entre les grands pécheurs & les pécheurs

Digitized by Google

d'infirmité, puis qu'enfin nous sommes tous pécheurs. Mais cela n'empêche pas que la Conscience ne fasse sentir aux pécheurs véritablement repentans la paix de Dieu & toutes les douceurs de sa Grace. La Conscience au reste nous dira ce qu'il faut entendre par les pécheurs repentans, qu'elle console; ce sont ceux là seuls qui ont cessé de faire le mal pour faire le bien. Elle ne connoît point d'autres repentans: les autres hommes, soit qu'ils commettent des crimes, soit qu'ils mépriſent de faire le bien, sont de grands pécheurs, qu'elle condamne. Cela suffit, il faut finir.

APPLICATION.

L'Homme est avide de gloire; cela lui est naturel: parce que le Créateur nous a imprimé à tous le desir de conserver l'excellence de nôtre estre. C'est là indubitablement en quoi consiste la véritable gloire, à soûtenir la dignité de sa nature. Cependant l'aveuglement de la plûpart des hommes est tel, qu'ils courent après de fausses apparences, au-lieu de suivre un honneur solide & constant. Les uns se vantent de leur esprit & de leur savoir, sans en faire un bon usage; d'autres se vantent de leurs richesses ou de leurs dignitez; les uns parlent de leur fortune & de leur credit; les

au-

Digitized by Google

autres de leur valeur, & quelques uns mêmes de leur équipage. Vaine imagination que tout cela; puis que toutes ces choſes n'appartiennent point à l'eſſence de l'homme; ce ne ſont que des vapeurs brillantes, qu'un inſtant voit naître & périr. L'Homme excelle en gloire par deſſus les animaux à cauſe de ſa Raiſon, & à proprement parler celuy là ſeul ſurpaſſe les autres hommes en gloire, qui conſerve à ſa propre Conſcience ſes droits, & qui la conſidére avec l'eſtime & le reſpect qui lui eſt dû. Car enfin ce n'eſt rien que d'eſtre homme; c'eſt une honte, c'eſt un malheur, à moins que d'étre honnête homme, homme de bien; c'eſt-à-dire, à moins qu'on ne reconnoiſſe ſa propre Conſcience pour maiſtre & pour ſouverain directeur. Quel profond reſpect, quelle exacte obeïſſance ne doit-on pas à la Conſcience, lors qu'elle eſt bien inſtruite! C'eſt la voix de Dieu même, qui décide, qui preſcrit ce qu'on doit faire, qui condamne & qui abſout.

Nous ſommes ſous ſes yeux, comme ſous les yeux de Dieu; elle ſe trouve par tout avec nous, comme Dieu lui même; on ne ſauroit éviter ſa preſence; où iroit-on pour s'en cacher? Pour peu donc que l'homme rentre en lui même, afin de conſulter & d'écouter cet oracle, il s'écriera, comme le Patriarche Jacob, ſurpris de la

Digitized by Google

Genes. chap. 28. Majesté de sa Conscience, *que ce lieu, que ce sanctuaire de la Conscience est grand & vénérable! c'est ici la maison de Dieu, & je n'en savois rien!* Oui M. Fr. sans avoir la paix avec sa Conscience, il est impossible de l'avoir avec Dieu. *Mais si nôtre cœur ne nous condamne point, Dieu aussi ne nous condamnera pas*, c'est le S. Esprit qui nous en assure. Travaillons donc pendant cette vie, pendant que nous sommes dans ce chemin de nôtre mortalité, à estre en paix avec nôtre Conscience, avec nostre juge, avant que la mort nous raviſſe, chargez par la Conscience de nôtre propre condamnation.

1. Ep. de S. Jean ch. 3.

Vous hardis, ou plûtôt stupides mortels, qui voulez vivre dans la débauche & dans le crime, malgré les exhortations de vôtre Conscience, vous qui vous flattez qu'un déplaisir leger d'avoir mal vecu, que la crainte de la mort vous arrachera peut-être de la bouche, lors que vous n'aurez plus que quelques heures à vivre, suffira pour obtenir le pardon de vos péchez; que vous dirai-je? rentrez en vous mêmes, consultez vôtre Conscience elle; vous condamne dès à present, j'en suis sûr; elle vous condamnera plus justement à l'heure de la mort, n'en doutez pas, soyez plûtôt certains que Dieu ratifiera son jugement.

Appliquons nous donc tous M. Ch. Fr. à consulter soigneusement l'Evangile & la Conscience dans

Digitized by Google

dans toutes nos déliberations, dans toutes nos actions. Prions Dieu, & faisons tous nos efforts pour suivre & pour exécuter les résolutions que nous prendrons avec elle. Elle nous portera toûjours au bien; & si quelques fois la force d'une tentation imprevûe nous emporte contre nôtre devoir, la Conscience nous y rappellera. Elle nous assurera de la remission de nos péchez passez, si nous lui obeïssons. Elle nous fera sentir la paix de Dieu; & à l'heure si redoutable des approches de la mort, ses douceurs & ses consolations ne nous abandonneront pas en cette derniere extrémité, au contraire elle élevera & fortifiera sa voix pour nous dire de la part de Dieu; *Va-t-en paix, tes péchez te sont pardonnez.* Puissions nous donc tous les jours de nôtre vie rechercher *ce bon témoignage de la Conscience, pour en faire le sujet de nôtre gloire.* Dieu nous en fasse à tous la grace. Amen.

L'HU-

Digitized by Google